



Les ministres des affaires extravagantes, les garçons de bureaux buvaient l'encens et mangeaient les pains à cacheter.



Les huissiers malmenaient les visiteurs qui onténaient de leur graisseur la... main.



Les attachés de Cabinet vendaient aux métriques des dossiers secrets.



Les chefs de bureaux dilapidèrent de mystérieux appointements.



Enfin, tous les autres employés ne se moquent qu'une fois par mois.



« Que de gens malhonnêtes », s'écria un jour le ministre tout en acceptant un chèque de sa main à la main !

CONCLUSION : C'est la tête du poisson qu'il faut d'abord préserver.

Chronique Agricole

Deux conseils pratiques

D'ordinaire je ne vous en donne qu'un, permettez-moi, chers amis lecteurs, de vous en donner deux aujourd'hui.

La pluie de vendredi dernier a été à peu près générale dans le Nord, et surtout bien accueillie, sauf, peut-être, par quelques « détrempés » de betteraves tardives.

La pluie de vendredi dernier a été à peu près générale dans le Nord, et surtout bien accueillie, sauf, peut-être, par quelques « détrempés » de betteraves tardives.

« Venez mettre à l'ouvrage tout de suite. Préparez donc pulvérisateur, brouette bordelaise, et en avant ! »

« N'attendez pas, je vous prie, que la maladie ait fait son apparition pour en appliquer le remède ; quand on constate l'existence du mal, il est déjà trop tard.

« Ne dites pas : Bah ! il fait sec maintenant ; il n'y a aucun danger... je vais attendre... Pourquoi dépenser en pure perte, peut-être, et mon temps et mon argent... »

« Alors ce sont des lamentations, au-dessus de celles de Jérémie ne sont que des chants d'adieu... Mon Dieu, quel malheur ! Si l'on avait su ! Si l'on savait pu prévoir ! etc., etc. »

« Épargnez-vous donc ces ennuis et cette déception en faisant sans retard une application de brouette bordelaise, dont la formule est la suivante :

Eau 100 litres
Mélasse 2 kilos
Chaux 2 kilos
Sulfate de cuivre 2 kilos

« Lavez bien soin de faire dissoudre complètement le sulfate de cuivre dans un peu d'eau chaude et un récipient en bois, avant d'ajouter la mélasse, pour terminer le brassin.

« Inutile, je pense, de vous dire qu'il faut répéter ensuite par beau temps.

« Dans huit jours, c'est-à-dire à la mi-juin, nous serons en pleine fenaison ; et, six semaines après, à la veille de la moisson.

« Les cultivateurs prévoyants ont déjà passé ces semaines d'attente, le bœuf en état de fatigue, les boîtes sont pleines d'huile, il n'y a plus qu'à atteler les chevaux et à crier « hu ! »

« Mais c'est aussi le moment de s'assurer qu'il ne manque pas un œuf ou à la moisson, que les laines sont en bon état, que l'« emballage » fonctionne normalement, que le bec du lièvre n'est pas trop usé et que les toiles ne sont pas déchirées, etc... »

« Attendez le moment de partir aux champs pour vérifier tout cela, c'est s'exposer, dans la précipitation, à ne rien faire de bien ; et même, la mauvaise humeur aidant, à gâcher le travail.

« Passons donc en revue fancheuses et moissonneuses, si ce n'est pas déjà fait.

CHRONIQUE SPORTIVE

Cyclisme

Vanderstuyft, vainqueur de Sérs, du Velodrome de Lille
Les engagements sont arrivés nombreux pour la grande course de 100 kilomètres organisée le 11 juin par le Velodrome de Lille (Crosé Laroche) et la Direction va se voir obligée de sélectionner les meilleurs d'entre les slayers inscrits.

Motocyclisme

Baudeloque lance un défi au Champion du Monde André
Nous apprenons que le célèbre motocycliste français Baudeloque vient de lancer un défi au champion du monde André, surnommé le démon belge.

FUNERAILLES

Les personnes qui, par erreur, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part de la mort de Monsieur Henri GANTOIS
Négociant en Drogueries

TRIBUNUNAUX

TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE LILLE

Audience du 3 juin 1911
AFFAIRES DIVERSES
Florence Fourmeaux, veuve Houzet, à Avelin, poursuivie pour falsification de lait.

DOCUMENTS

TRIBUNAL DE COMMERCE DE LILLE

SOCIÉTÉS
Par acte passé devant M. Motte, notaire à Lille, le 8 mai 1911, il est intervenu diverses modifications dans la Société « Théodore LAFRÈRE & Co », formée pour la fabrication et la vente de la crème, avec siège à Lille.

ALIMENT PARFAIT

ALIMENT PARFAIT
Pour ENFANTS
CONVALESCENTS
VIEILLARDS
FARINE NUCLÉA
de purs végétaux, directement assimilable dans une FORCE et SANTÉ

PORT DE DUNKERQUE

ENTRÉES du 4 juin
B.-Ayres, v. a. Zanoni, 2444, dm.
Dantzig, v. De Fretter, n. 239, ml.

MARCHÉS

VALENOIENNES, 3 juin.
Sucre et mélasse. — Sucres bruts disponibles : 1ers jets, 32 francs.
Stock des entrées de l'arrondissement. — Entrées de Valenciennes, 58 327 sacs de sucre dont 24 734 de sucre blanc et 33 593 de sucre noir.

AVIS
Pour malles baignes de mer, sacs, malles, etc. adressez-vous directement en fabrique.
SOYEZ PÈRE : LILLE
Se charge des réparations

Solution Pautauger
Bronchites
Goutte
Maux de tête

BANYULS-TRILLES
QUINQUINA
recommandé depuis longtemps par le corps médical aux Hommes, Dames et Enfants
Le GOUTER, c'est l'ADOPTER

FEUILLETON N° 35

LE VOYAGE DE MA COUSINE

Par M^{lle} Louise l'HERMITTE

« Où est le temps, trop tôt passé, hélas ! où j'étais obligé de broder pour faire vivre ma mère et moi ! Je me trouvais très malheureux alors ! et pourtant, j'étais auprès d'elle, attendant sa voix, jouissant de sa vie et de sa tendresse. Oh ! que ne donnerais-je point maintenant pour qu'il en fût encore ainsi ! »

« Ma cousine est tout à fait entrée dans l'esprit de son rôle, et ses attributions de ménagère ; elle est redevenue active comme par le passé, mais je ne vois pas ce qu'elle appelle le repos de la campagne, elle prend rarement une autre distraction que celle de son jardin et passe ses journées à tailler les racines des fraisiers ou à émailler les arbutus de leurs fleurs fanées.

« Chacune comprend le bien-être à sa manière, pour moi le sien n'est qu'une fatigue, mais puisqu'il lui plaît ainsi, pourquoi le lui disputer.

« Quelles bonnes causeries nous allons reprendre. Il me semble qu'il y a un siècle que je ne l'ai vue, pourtant je ne la connais que depuis une année, mais la vie à l'étranger lui beaucoup plus promplement, car lorsqu'on est loin de son pays, on se recherche et l'on se rapproche.

« Comme nous allons rire de tous mes amoureux transis, je vais en faire tenir le registre à mon amie, afin de pouvoir, quand je serai vieille, montrer à qui en donnerait que je n'ai pas oublié sainte Catherine à défaut d'aspirants à ma bourse et à ma main.

« C'est une petite satisfaction d'amour-propre qui n'est pas à mépriser. J'ai connu dans ma jeunesse une vieille fille, autrécie fort jolie et qui avait gardé, en dépit des années, une peau de safran, des yeux bleus comme l'azur et un sourire de jeune, elle se nommait Fanchette. Cela n'était pas un compliment, mais elle disait que je lui demandais un jour comme un enfant terrible : Pourquoi elle ne s'était pas mariée ?

« Ah ! l'on ne doit jamais rire des manies d'une vieille fille ; qui peut connaître les étapes du célibat ? A quel tient le choix d'un mari ? Le plus souvent, c'est triste à dire, à une classe de billets de banque. Une jeune personne sans fortune, fait-elle jolie et douce des plus nobles qualités, n'est pas classée dans le nombre des postulantes au mariage ; à moins que ce ne soit une fille du peuple, où le cœur seul fait sa demande.

« Pauvre Fanchette ! si elle avait pu mettre son cœur, que d'adorateurs elle aurait trouvés !

« On ne rencontre point tous les jours des hommes déshabillés comme monsieur Charley et un entre qui se veut éviter de nommer.

« Pour lui éviter la souffrance de vieillir seul !

« Ah ! voilà qui est amusant ; je vais prendre à présent les autres en pitié et faire concurrence à sainte Catherine !

« Eh ! bien, pourquoi pas, cela prouve mon désintéressement dans la question ; et la certitude que mon cœur est cuirassé contre les surprises.

« J'ai demandé à Lyon un harmonium pour satisfaire le désir de monsieur le Curé, je me fais une joie de le lui donner ; eh ! bien, pourquoi pas, cela prouve mon désintéressement dans la question ; et la certitude que mon cœur est cuirassé contre les surprises.

« J'ai demandé à Lyon un harmonium pour satisfaire le désir de monsieur le Curé, je me fais une joie de le lui donner ; eh ! bien, pourquoi pas, cela prouve mon désintéressement dans la question ; et la certitude que mon cœur est cuirassé contre les surprises.

« J'ai demandé à Lyon un harmonium pour satisfaire le désir de monsieur le Curé, je me fais une joie de le lui donner ; eh ! bien, pourquoi pas, cela prouve mon désintéressement dans la question ; et la certitude que mon cœur est cuirassé contre les surprises.

« Bonne pensée, Millery deviendra bientôt le Phalaris de la Charité.

« Eh ! où serait le mal ? lui ai-je répondu ; ne dois-je pas faire fructifier le talent que Dieu m'a donné par l'entremise de Martine.

« Qui trop embrasse, mal étirent, repart-elle. Un beau jour, un mari apparut et par là... trac... toutes ces innovations furent vécues ce que vivent les roses.